

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS
CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE
ET CIVILISATION DE BYZANCE

MONOGRAPHIES 18

**DISCOURS ANNUELS EN L'HONNEUR
DU PATRIARCHE GEORGES XIPHILIN**

Textes édités et commentés par Marina LOUKAKI,
traduits par Corinne JOUANNO

À la mémoire du Père Jean Darrouzès

AVANT-PROPOS

Le dimanche des Rameaux, raconte Pseudo-Kodinos, l'empereur byzantin sortait de sa chambre pour se diriger vers l'église en traversant la *galerie*. La veille, dans la nuit du samedi de Lazare, on avait jonché le sol de cette *galerie* et habillé toutes ses colonnes de rameaux de myrte, de laurier ou d'olivier. Le porte-cierge s'avavançait dans la *galerie* en chantant « Sortez nations, sortez peuples ; et contemplez aujourd'hui le roi des cieux » ; l'évangéliste était arboré en tête du cortège, précédant l'empereur couronné¹. Le symbolisme du cérémonial de cette journée est manifeste : il s'agit d'une reconstitution de l'entrée du Christ, roi des cieux, dont l'empereur byzantin est l'image terrestre, à Jérusalem. Nous ne savons pas si cette cérémonie impériale, avec tous ses détails symboliques concrets, se déroulait au XII^e siècle exactement de la même manière² ; ce qui est sûr, c'est qu'au cours de ce siècle, la veille, samedi de Lazare, lors d'une autre cérémonie qui se tenait au patriarcat, c'était le patriarche de Constantinople qui devenait pour l'assistance l'image du Christ entrant à Jérusalem. Le rôle des enfants de l'Évangile – chantant des hymnes en l'honneur de Jésus – était tenu par les jeunes étudiants en rhétorique qui, précédés de leur professeur, le *maïstôr* des rhéteurs, montaient l'un après l'autre à la tribune pour faire l'éloge de leur Pasteur, offrant en guise de rameaux, dans l'esprit de la fête, leurs premières œuvres rhétoriques. Le samedi de Lazare était donc consacré à l'éloge officiel du patriarche en activité, parallèlement au jour de l'Épiphanie où plusieurs rhéteurs, lettrés éminents ou jeunes élèves de rhétorique, faisaient l'éloge de l'empereur. La cérémonie qui se tenait au patriarcat le samedi de Lazare fut sans doute une coutume propre au XII^e siècle car nous n'avons pas de témoignages à ce sujet pour les siècles précédents, non plus que pour les siècles suivants. Et c'est sans doute son existence, principalement, qui explique que ce siècle nous ait livré un si grand nombre d'éloges patriarcaux. En effet, plusieurs de ces éloges avaient été écrits pour être prononcés dans le cadre de cette cérémonie au patriarcat, certains par le professeur nommé au poste de *maïstôr* à qui revenait chaque année la tâche de faire l'éloge public du patriarche, d'autres par ses jeunes élèves, exemples représentatifs de l'éducation rhétorique qui était alors dispensée dans les écoles de Constantinople.

Il ne fait donc aucun doute que, pour tous les patriarches du XII^e siècle, il fut écrit bien plus de discours que ceux que nous connaissons aujourd'hui. C'est pourquoi il faudra probablement considérer comme fortuit le fait que pour le patriarche Georges Xiphilin

1. PSEUDO-KODINOS, *Traité des offices*, p. 224-225.

2. Une procession impériale, quoique sans les détails symboliques qui nous occupent, est mentionnée dans *De cerimoniis* (I 40-41, éd. A. VOGT, vol. I, p. 158-164), le *Traité de Philothée* (OIKONOMIDÈS, *Les listes de préséance*, p. 197). Des témoignages concernant une procession religieuse, ce jour-là, avec la participation du patriarche, se trouvent aussi dans le Typicon de la Grande Église (MATEOS, *Le Typicon de la Grande Église*, I, p. 256 ; II, p. 66).

(1191-1198), nous disposions avec certitude de six éloges, tous inédits, chiffre nettement plus important que pour tout autre patriarche. Le cas de Xiphilin a en outre un intérêt particulier, parce que cinq de ces discours, qui sont datés avec une relative précision, furent prononcés le samedi de Lazare et les textes dus à la plume du *maïstôr* des rhéteurs se distinguent clairement de ceux de ses élèves. Ces cinq discours constituent un ensemble intéressant : deux appartiennent au jeune *maïstôr* des rhéteurs George Tornikès, tandis que les trois autres, qui sont des textes d'élèves, sont dus à Jean Phrangopoulos, Manuel Sarantènos et Constantin Stilbès. Le fait qu'ils soient publiés et commentés ensemble nous permet de mieux comprendre comment un cercle étroit et précis de lettrés avertis, avec leur professeur, travaillait pour rédiger de tels textes, puisant sans retenue l'un chez l'autre des motifs, des expressions, des emprunts à la littérature antérieure. Nous pouvons aussi repérer plus aisément les éléments qui, répétés à l'envi, confèrent un caractère stéréotypé aux éloges patriarcaux, et rechercher éventuellement leur provenance. Enfin, la possibilité d'en mener une lecture parallèle autorise une reconstitution plus détaillée de l'action de Xiphilin au cours des premières années de son patriarcat.

La rhétorique byzantine, avec sa prédilection pour le style obscur, la structure syntaxique compliquée, le vocabulaire recherché, est assurément très éloignée des modèles esthétiques de notre époque et la lecture en est souvent lassante pour l'impatient lecteur actuel. C'est la raison pour laquelle nous avons jugé opportun de joindre une traduction de ces textes dans une langue moderne. Cette tâche ardue a été accomplie par ma collègue et amie Corinne Jouanno, Professeur à l'Université de Caen, que je remercie du fond du cœur. Il reviendra à la communauté scientifique d'apprécier le résultat de notre collaboration, mais pour nous qui sommes en quête de solutions à apporter aux rébus linguistiques des rhéteurs byzantins, cela aura été l'occasion de maintes discussions littéraires, dans une atmosphère extrêmement amicale et agréable, si rare dans le monde scientifique actuel, devenu trop concurrentiel.

J'ai découvert ces textes au temps de mon apprentissage aux côtés du regretté Père Jean Darrouzès, qui, lorsque je terminai mes études et quittai Paris, me remit généreusement les transcriptions qu'il avait lui-même réalisées dans le cadre de ses travaux de recherche sur les Tornikès et pour compléter les Regestes patriarcaux. La publication de ces textes était une dette envers sa mémoire.

Je dois de chaleureux remerciements à mon collègue de l'Université de Crète, Ioannis Vassis, pour la patience avec laquelle il a lu les différentes variantes dans l'édition des textes que je lui remettais régulièrement et pour la pertinence de ses remarques. J'exprime aussi toute ma reconnaissance au Professeur Bernard Flusin, qui a eu l'amabilité et la disponibilité de lire mon travail et d'en proposer la publication au comité de l'Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance. Et je remercie l'Association d'avoir accepté de l'inclure dans la série de ses publications. Je dois également des remerciements à Fabienne Vogin, byzantiniste, qui a assuré la révision des textes en français.

Enfin, j'adresse un grand merci à ma famille, dont le soutien m'a amplement aidée à mener à terme cette étude.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	9
ABRÉVIATIONS.....	11
BIBLIOGRAPHIE.....	12
INTRODUCTION.....	25
TEXTES ET TRADUCTIONS	
<i>I. Discours lu au patriarcat, comme il est d'usage, le jour de Lazare, par le très savant maïstor des rhéteurs, kyr Georges Tornikès.....</i>	72
<i>II. Du très sage maïstôr des rhéteurs, kyr Georges Tornikès deuxième discours lu, comme il est d'usage, au patriarcat, en l'honneur du très saint patriarche œcuménique kyr Georges.....</i>	106
<i>III. Discours de Kyr Jean Phrangopoulos, grammatikos, lu au patriarcat, comme il est d'usage, à la suite du discours de son maître, le rhéteur.....</i>	136
<i>IV. Discours de Kyr Manuel Sarantinos, grammatikos, lu au patriarcat, selon l'usage, lors de la fête du juste Lazare, à l'occasion de laquelle les élèves du rhéteur donnent lecture.....</i>	152
<i>V. Discours du bienheureux moine Cyrille, qui fut métropolitte de Cyzique, composé du temps où il était encore diacre, en l'honneur du patriarche kyr Georges Xiphilin, à l'intention d'un jeune homme, pour le Samedi de Lazare.....</i>	168
COMMENTAIRES	
<i>I. Georges Tornikès, Premier Discours pour le patriarche Georges Xiphilin.....</i>	181
<i>II. Georges Tornikès, Second Discours pour le patriarche Georges Xiphilin.....</i>	191
<i>III. Jean Phrangopoulos, Discours pour le patriarche Georges Xiphilin.....</i>	199
<i>IV. Manuel Sarantènos, Discours pour le patriarche Georges Xiphilin.....</i>	203
<i>V. Constantin Stilbès, Discours pour le patriarche Georges Xiphilin.....</i>	205
INDEX DES MOTS GRECS NOTABLES.....	207
INDEX LOCORUM.....	215
INDEX GÉNÉRAL.....	231